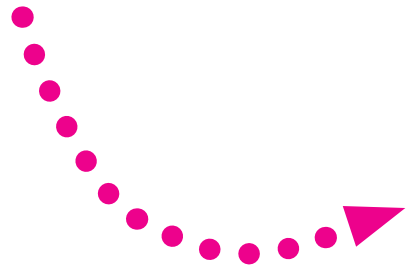


DOSSIER DE PRODUCTION

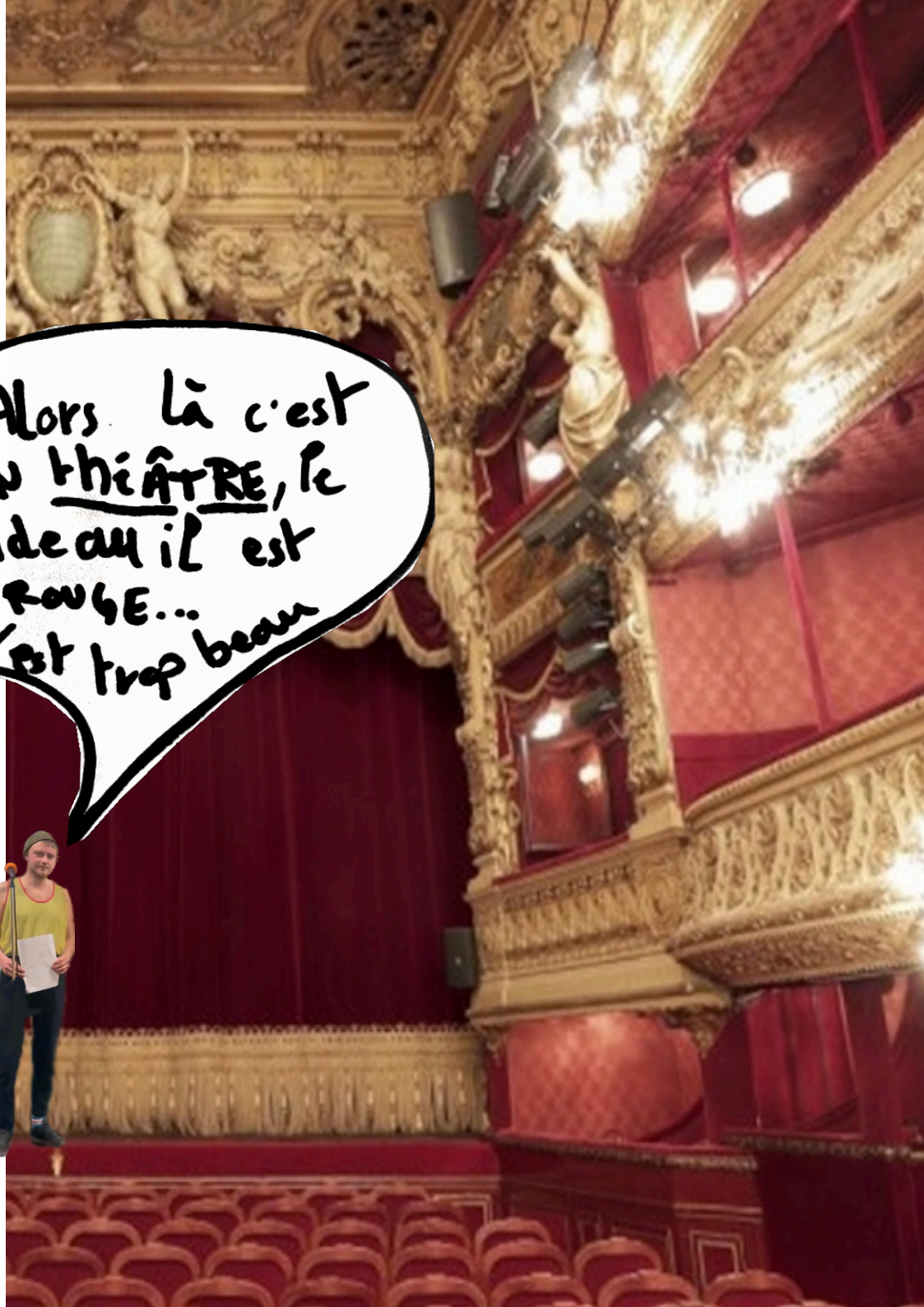
Création / janvier 2026

DANS  
GAËTAN

Alors là c'est  
un théâtre, le  
rideau il est  
ROUGE...  
est trop beau



BAPTISTE LEGROS                    texte et jeu  
ROMAIN CRIVELLARI            texte et mise en scène  
C I E 5 9 B P M @ G M A I L . C O M





... ENFIN  
C'EST PAS  
VRAI MENT  
UN THÉ ÂTRE ...



## LE RÉSUMÉ

GAËTAN, seul sur scène, part à la rencontre du monde et de son public ! Les péripéties jaillissent, ses émotions le guident autant qu'elles le perdent. Il erre dans une histoire qui s'invente au présent, se perd parfois, et c'est peut-être la rencontre avec vous, son public, qui lui permettra de se découvrir lui-même. Comme un éloge de la différence, plonger avec Gaëtan, dans Gaëtan, pourrait être un geste pour construire ensemble un avenir meilleur.

...C'EST UN DOSSIER  
DU COUP SI TU VEUX  
PAS -TOUT LIRE:  
Y'A UN RÉSUMÉ  
- LAI -

## NOTE D'INTENTION

Aller voir «DANS GAËTAN» c'est plonger dans l'altérité à travers la rencontre entre un personnage et son public. Gaëtan, seul en scène, est un personnage clownesque, marginal, et attachant, qui découvre de manière absurde la singularité de son public. Réalisant que chaque spectateur est différent et aura une perception singulière de son récit, Gaëtan se lance dans différentes expériences théâtrales pour tenter en vain de mettre chaque spectateur sur un pied d'égalité. C'est ce qui l'amène à se livrer à nous. Il évoque alors son chien qui est son seul ami, mais qui le mord très fort, son cousin qui est pire que son chien. Errant entre sa douceur et la violence de sa solitude, il se met en scène en projetant ce qu'imaginent les spectateurs. Jouant de sa condition de personnage de théâtre, il n'hésite pas à en transgresser les codes : sortir de la salle, parler dos au public, interagir avec les spectateurs dans les gradins, et même s'asseoir pour discuter, brouillant ainsi les frontières du cadre de la représentation.

Pris à son propre jeu, drôle et sensible, de logorrhée et d'invention, Gaëtan finit par se faire rattraper par sa propre théâtralité, un carton posé sur la scène depuis le début s'anime, le rideau s'ouvre : une bascule théâtrale s'opère, et amène un ultime dévoilement de son univers intérieur sous une forme cette fois visuelle, plastique et sonore. Le personnage incarné par le comédien s'efface pour devenir un concept, un miroir de l'expérience vécue au sein de la rencontre théâtrale. Véritable surface de projection, "DANS GAËTAN", vient révéler, au public comme au personnage, que tous seuls, tous ensemble nous sommes tous pareil et tous différents.





# RENCONTRE ET ALTÉRITÉ DANS GAËTAN

Gaëtan incarne une figure de la marginalité, enveloppée dans une aura de déréalisation. Sa manière de parler est teintée d'une étrangeté, d'une sorte de décalage par rapport à la réalité sans pour autant pouvoir l'associer à une figure sociale identifiable.

Gaëtan apparemment errant au plateau passe la majeure partie de son temps à se mettre en scène devant les spectateurs. Cette mise en scène devient son échappatoire face à la solitude, lui permettant de transcender sa condition marginale. Pour combler ce vide, il déploie des stratagèmes, comme demander au public de lui poser des questions précises, écrites par ses propres soins sur des bouts de papier. Ce faisant, il peut entendre ce qu'il désire entendre, créant ainsi un simulacre d'interaction et d'attention qui lui fait défaut dans sa vie quotidienne.

Gaëtan est profondément empathique avec le public. Cette empathie se manifeste par sa capacité à se projeter constamment dans ce que le public pourrait imaginer, ressentir ou penser. Il cherche continuellement à anticiper les réactions et les attentes de son auditoire. Il s'efforce de comprendre ce que les spectateurs pourraient voir, entendre ou interpréter à travers ses actions, ses paroles et même ses silences. Cette anticipation l'amène à ajuster son comportement et sa performance en conséquence, dans le but de susciter une réponse émotionnelle ou intellectuelle spécifique chez le public. Cette projection dans l'esprit du public montre à quel point Gaëtan est investi dans sa relation avec l'audience. Il cherche à créer un lien profond et authentique avec les spectateurs en anticipant et en répondant à leurs besoins, à leurs désirs et à leurs réactions potentielles, poussant parfois l'absurde à son apogée.

Gaëtan se livre à des jeux de rôle, il endosse différents personnages en inventant et en jouant au plateau la vie qu'il imagine des spectateurs. Par ce biais, il explore diverses identités, peut-être dans l'espoir de trouver une connexion avec autrui ou simplement pour échapper à sa propre réalité.

Dans son regard, on perçoit un mélange de naïveté et de perspicacité, jamais teinté de cynisme. Il observe le monde qui l'entoure avec une distance bienveillante, mais aussi avec une pointe d'amertume, conscient qu'il n'appartient pas au monde des spectateurs qui le regardent. Cette dualité dans son regard reflète la complexité de son existence, oscillant entre désir d'intégration et acceptation de sa marginalité.

SA C'EST  
BASTIEN...  
... MON CHIEN

OUAF



Je t'aime  
TROP  
BASTIEN

## DANS L'INTIMITÉ DE LA MISE EN SCÈNE ET DU TEXTE

Le projet «*DANS GAËTAN*» se construit sur la rencontre de deux univers artistique :

D'une part celui du personnage de Gaëtan que Baptiste Legros a créé en improvisation, et qu'il se targue depuis de faire vivre, de rencontrer sur le plateau. Il s'agit de mettre le travail de plateau, de jeu au centre pour initier un travail d'écriture. D'autre part du désir de Romain Crivellari de poursuivre son travail de recherche autour du théâtre performatif. Faire de l'acte théâtral un outil de questionnement de l'intime et du politique, sous la forme d'une expérience initiatique de rencontre avec le public.

Le texte de «*DANS GAËTAN*» s'écrit dans un processus d'aller-retours entre le plateau de théâtre et la table. L'écriture se fait à quatre mains et s'appuie sur la retranscription de textes d'improvisations filmées qui sont ensuite retravaillés et développés, avant d'être à nouveau éprouvés au plateau.

La première partie du spectacle s'apparente à un long prologue. Gaëtan, le personnage principal, se trouve en avant-scène, face au public, la scène est cachée par le rideau. Cette première partie repose en grande partie sur le jeu du comédien et les attentes des spectateurs. Sans artifices, les lumières du gradin restent allumées, les spectateurs se voient entre eux, ils ne sont plus de simples observateurs. Le personnage, très au présent, les intègre indirectement à une fable, qui en apparence, s'invente en direct. Bien que tout semble improvisé, le texte est très écrit. Cette première partie devient pour le spectateur une forme d'éloge de la rencontre du hasard et de l'imagination par le prisme du théâtre.

Il s'agit, en même temps, de bâtir un socle fictionnel commun entre le personnage et son public qui deviendra le levier permettant de basculer dans une autre expérience théâtrale. A force d'imaginer, de raconter des choses, le personnage va finir par les voir apparaître réellement à sa stupéfaction et celle du public. C'est alors que nous faisons appel aux outils techniques du théâtre tels que la lumière, la scénographie, le son, pour reconstituer les éléments de la rencontre "hasardeuse" de Gaëtan et de son public.

Les effets sont simples mais puissants, nappe sonore, fumée, faisceau lumineux, élément scénographique pliant se déployant sur le plateau. Ils viennent faire résonner dans notre imaginaire les éléments "inventés" de la première partie.

Il s'agit quelque part de transcender par la rencontre d'un personnage et de son public l'expérience théâtrale elle-même.

## LA 59 BPM

La 59 BPM c'est faire confiance au hasard d'une rencontre, celle de Baptiste Legros et Romain Crivellari. Cette rencontre nous à amené à créer une compagnie/outil pour faire du théâtre ensemble. Cette association nous permet de créer nos propres projets en nous appuyant sur la transversalité artistique, technique et politique de nos expériences. En effet, nous travaillons régulièrement en tant que comédiens, régisseurs ou musiciens pour différents types de compagnie : professionnelles ou non, subventionnées ou non , politisées ou non. Nourris de ces différentes expériences théâtrales, nous nous attelons à créer des spectacles à la rencontre, de la performance, de nos questionnements intimes et politiques, en utilisant le jeu, la musique, et les outils techniques du théâtre. Nous revendiquons un théâtre sensible, et axons notre recherche sur une forme de transversalité entre le réel, la fiction, l'intime et le politique. Nous partons d'éléments très concrets : le plateau, le gradin, la lumière, les acteurs, la musique pour tenter de fabriquer ensemble un objet théâtral efficace et sensible. Nous affirmons croire qu'un avenir meilleur est possible et nous mobilisons dès que possible contre le néolibéralisme ambiant qui devient la norme de notre société, de nos sociétés. La 59 BPM est alors à la marge, une tentative de mutualisation de savoir et d'expérience pour faire de l'art. Tout seul, tous ensemble.



# L'ÉQUIPE

## ROMAIN CRIVELLARI (CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE)

Après sa formation en régie technique du spectacle au Théâtre National de Strasbourg, il accompagne la compagnie de l'Éventuel hérisson bleu, sur différents projets en tant que scénographe, régisseur général, acteur ou musicien. Il a joué au Phénix à Valenciennes dernièrement dans les adaptations de *L'Education Sentimentale* (G. Flaubert) et *Des Saisons* (M. Pons) mise en scène par Hugo Mallon. Il est compositeur et interprète dans le spectacle *The Jewish Hour* mis en scène par Yuval Rozmann créée au Phénix à Valenciennes et joué entre autres au Théâtre du Nord, Au 104, TNBA... Il assure la régie générale en tournée des spectacles *L'amour de l'art*, *Live*, *Jusqu'à présent...* de Stéphanie Aflalo, ainsi que du spectacle *L'échappée* de Philémon Vanorlé.

Depuis son arrivée à Lille en 2016, il travaille pour L'Amicale de production, le théâtre du Prisme, le Théâtre de l'ordinaire ou la Cie des Bourgeois de Kiev. Il travaille en tant qu'éclairagiste sur plusieurs spectacles écrits et mis en scène par Mario Batista. C'est avec Jean-François Auguste qu'il expérimente en création sonore ses qualités de multi-instrumentiste. Il travaille également en tant que scénographe, constructeur de décor et musicien pour Philippe Ulysse ou comme constructeur de décor à la télévision pour la série d'animation objectivement diffusée sur Arte. Il participe et est à l'initiative de la création de l'atelier de construction / tiers lieu *La villa moulins* à Lille.

## BAPTISTE LEGROS (CONCEPTION ET JEU)

Après deux ans d'études des arts de la scène et un an de formation dramatique au conservatoire de Lille, il rejoint le collectif cohue et joue dans *Visage de Feu* (Festival Impatience 2015), *Oussama ce héros* en 2017, *Vertige de l'Amour* en 2019 et enfin *Une pièce sous influence* en 2023. Conjointement à son activité de comédien, il écrit pour le cinéma et le théâtre une musique de fiction. Ainsi, en 2016 il compose avec Benoît Duvette la musique du film *Le corps des anges*. Depuis 2018 il accompagne en live les créations de Simon Capelle et Mélodie Lasselin entre performance, musique, danse et théâtre (*Porno*, *Barbares*, *Barbares Odyssee*). Avec Yolande Bashing, son solo de musique électronique mêlée à des textes en français il participe en 2019 aux Inouïs du printemps de Bourges et sort son premier album *Yolande et l'amour*, s'en suivra *Disparaître*, un album de 10 titres qui sortira en 2023. En 2019 il rejoint la compagnie L'impatiente pour créer la musique du spectacle *Au dessus de vos têtes* dans lequel il est aussi comédien. En 2021 pour Simon Dussart, il crée la musique et joue dans le spectacle *Stroboscopie*. Enfin en 2022 il s'associe à Romain Crivellari pour créer LA 59 BPM une compagnie de théâtre et participe à la création du premier spectacle de Romain, *Romain Pourquoi Tu Pleures ?*

## HEIDI FOLLIET (REGARD SCENOGRAPHIQUE)

Heidi Folliet étudie la scénographie et les costumes à la Cambre, école d'art de Bruxelles. Elle y découvre et pratique ces disciplines dans leur ensemble, impliquant le théâtre, la muséographie, le cinéma et les installations.

C'est avec l'envie de se rapprocher du théâtre et du travail collectif qu'elle poursuit ses études au Théâtre National de Strasbourg. Elle s'y forme auprès de Pierre Albert, Aurélie Thomas, Anne Théron, Caroline Guilla-NGuyen, Thomas Jolly, ainsi qu'auprès de ses camarades aux parcours riches avec qui elle poursuit les collaborations à l'issue de l'école, notamment Mathilde Delahaye (*L'Espace furieux*), Maëlle Dequiedt (*Trust-Karaoké Panoramique*, *Shakespeare / Fragments nocturnes*, *Les Noces*, *variations*, *I Wish I Was*).

Elle travaille également avec, Bérangère Janelle (*Africa demokratik room*, *Lucy in the sky est décédé*, *Les Monstres*), Louise Dudek (*La Rage*, *Presqu'illes*, *Sauvage*) ou encore Alexis Armengol (*Vilain !*, *Vu d'ici*).

Par ailleurs elle participe aux Récréâtrales, festival de théâtre au Burkina Faso, à deux reprises, s'implique au sein de l'association Inuée, participe au projet vidéo «*Le monde danse*» avec Cecilia Galli et Leslie Cassagne, et réalise en 2018 une première mise en scène avec *La Vie devant soi* – autant d'expériences qui nourrissent sa pratique théâtrale et artistique.

## CAROLINE CARLIEZ (CRÉATRICE LUMIÈRE RÉGISSEUSE)

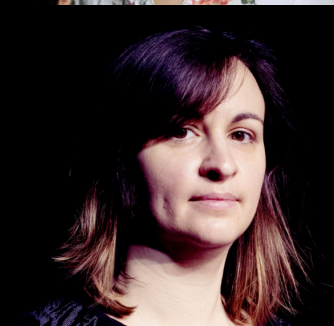
Après des études d'art appliqués et de scénographie, elle se dirige vers l'éclairage scénique.

Créatrice lumière depuis 10 ans Caroline participe à toutes les créations de Simon Cappelle depuis 2011 et accompagne la compagnie Zone poème depuis sa création.

Également régisseuse lumière au Prato à Lille, elle travaille, pour différentes compagnies de théâtre et de danse de la région, notamment avec : les Tambours Battants, Contour Progressif, Yonsk (Julie Botet), Lac Project.

## PAULINE CAENEN (Accessoiriste)

Après avoir travaillé en tant qu'animatrice, elle travaille comme menuisier chez Stella Babyfoot puis devient animatrice en art plastique au GEM d'Armentières. C'est à partir de 2021 qu'elle se reconvertisse en accessoiriste de scène et de cinéma, elle travaille sur plusieurs court métrage dans la région nord, mais aussi en construction de décor de théâtre à la villa Moulins à Lille ou à l'atelier de l'espace à Villejuif. Elle travaille alors entre autre pour la Phénoména (Maëlle Dequiedt), la ponctuelle (Aurore Magnier et Lucien Fradin) ou la cie Hej Hej Tak (Laurianne Durix, Caroline Décloitre, Charlotte Zuner, Cécile Rutten).



# CALENDRIER DE PRODUCTION

## 2023/2024

- Présentation d'une maquette de recherche à l'**EPSM d'Armentières** les 10 et 12 Avril 2024 dans la cadre de la résidence tremplin DRAC.

## 2024/2025

- 1 semaine de résidence en décembre et présentation de maquette Le 13 décembre 2024 au **Théâtre des Bains-Douches** au Havre

- Nous cherchons 3 semaines de répétitions en région Haut de France à l'automne 2024 pour répéter et présenter une maquette du spectacle le 16 décembre 2024.

## 2025/2026

- Pour les répétitions du spectacles, nous sommes à la recherche de 6 semaines entre mars 2025 et Janvier 2026.

- Création du spectacle au **Le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières (59)** entre janvier et mars 2026

# MENTIONS ET SOUTIENS :

Coproducteur:

**Le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières (59)**

**Happynest - plateforme pour les arts de la performance**

Soutien:

**Le Théâtre des Bains-Douches, Le Havre (76)**

**Théâtre Massenet / Lille Fives, (59)**

# INFORMATIONS TECHNIQUES

(en création...)

- Durée 1h10 (à confirmer)
- Tout public / jauge max 200 personnes
- Nombre de personne au plateau : 1
- Nombre de personne en tournée : 3
- Spectacle prévu pour lieux équipés techniquement



**CONTACT :**

Romain Crivellari // 06 42 74 56 10

Bapstiste Legros // 06 37 40 37 68

**C I E 5 9 B P M @ G M A I L . C O M**